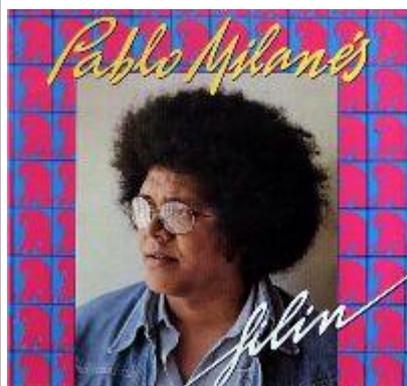


Para vivir



L'oeuvre

Cette très belle chanson a été écrite dans la seconde moitié des années 1960 par Pablo Milanés. Son succès a largement contribué, avec d'autres chansons composées à la même époque, comme *Mis ventidos años* ou *14 pelos y un día*, à faire connaître le jeune guitariste comme auteur-compositeur et interprète. Très peu de temps après, il participe avec d'autres auteurs-compositeurs cubains de sa génération, comme Silvio Rodríguez et Noel Nicol, à l'émergence du mouvement musical de la *Nueva Trova*,

version cubaine de la *Cancion protesta* latino américaine, ajoutant ainsi à son oeuvre une coloration plus politique et sociale.

La chanson *Para vivir*, très légèrement antérieure ce tournant, reste cependant ancrée dans une atmosphère plus intimiste et romantique : un homme analyse avec une lucidité amère les raisons de l'échec de son couple.

Ironie de l'histoire : Pablo Milanés, qui fut pendant des années l'une des icônes de la *Cancion protesta*, participant ainsi à la diffusion d'une idéologie de gauche et anti-impérialiste inspirée par le régime cubain, a depuis quelques années pris ses distances avec celui-ci, mentionnant dans plusieurs interviews la nécessité de réformes politiques importantes et un élargissement des libertés.

Fabrice Hatem

Ses interprétations par Pablo Milanés

– [En concert « live »](#) (lieux et dates non précisés vraisemblablement années 1980)

Ses paroles en espagnol[1]	Sa traduction en français
<p>Para vivir (Pablo Milanés)</p> <p>Muchas veces te dije que antes de hacerlo Había que pensarlo muy bien, Que a esta unión de nosotros Le hacía falta carne y deseo también.</p>	<p>Pour vivre (Traduction de Fabrice Hatem)</p> <p>Je t'avais dit souvent qu'avant de le faire Il fallait beaucoup y réfléchir, Qu'à cette union de nos deux êtres Il manquait de la chair et aussi du désir.</p>

<p>Que no bastaba que me entendieras Y que murieras por mí, Que no bastaba que en mi fracaso Yo me refugiara en ti, Y ahora ves lo que pasó Al fin nació, al pasar de los años, El tremendo cansancio que provocho ya en ti, Y aunque es penoso lo tienes que decir.</p> <p>Por mi parte esperaba Que un día el tiempo se hiciera cargo del fin, Si así no hubiera sido Yo habría seguido jugando a hacerte feliz,</p> <p>Y aunque el llanto es amargo piensa en los años Que tienes para vivir, Que mi dolor no es menos y lo peor Es que ya no puedo sentir.</p> <p>Y ahora tratar de conquistar Con vano afán este tiempo perdido Que nos deja vencidos sin poder conocer Eso que llaman amor, Para vivir. Para vivir.</p>	<p>Qu'il ne suffisait pas que tu me comprennes Que tu soit prête a donner ta vie pour moi Qu'il ne suffisait pas que dans mon échec Je me réfugie vers toi.</p> <p>Et maintenant, regarde ce qui s'est passé Comme est venue, au fil des années Cette terrible lassitude que je provocho en toi Et même si c'est triste tu dois me le dire.</p> <p>De mon côté, j'espérais Que le temps se chargerait un jour de la fin, Et s'il n'en n'avait pas été ainsi j'aurais continué à jouer à te rendre heureuse.</p> <p>Et même si les pleurs sont amers, pense aux années Qu'il te reste à vivre Que ma douleur n'est pas moindre et le pire Est que je ne peux même pas regretter.</p> <p>Et maintenant essaye de reconquérir Ce temps perdu avec une vain désir Qui nous laisse vaincus sans avoir pu connaître Ce qu'on appelle l'amour Pour vivre. Pour vivre.</p>
<p>Références complémentaires</p> <p>– Fiche Wikipedia sur Pablo Milanés – Site officiel de Pablo Milanés (sur Instagram)</p>	

[1] Le texte est basé sur la version de l'interprétation proposée en lien.